



Chambéry, le 14 avril 2020

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
131 avenue de Lyon
73 000 Chambéry

Objet : stages pendant les vacances de printemps

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Les enseignant·es que nous sommes, bien conscient·es de la situation exceptionnelle dans laquelle nous nous trouvons, n'ont pas attendu le message du ministre pour se questionner sur les prochaines vacances.

Bien évidemment, ce sont les vacances et chacun·e a droit et besoin de repos : enfants et enseignant·es mais aussi parents qui assurent un rôle qui n'est pas le leur en ce moment. Ce ne seront pas des vacances ordinaires. Pour personne ! Mais avant que cette période ne commence, nous tenons à exposer certains éléments.

Dans la période de confinement que nous sommes en train de traverser, l'éducation nationale essaie de faire croire que l'école virtuelle serait l'équivalent de la classe. Le ministre le dit de manière très explicite dans son message aux enseignant·es : "ils ont redoublé d'efforts pour réussir l'enseignement à distance".

Oui, les enseignant·es utilisent leurs outils personnels, se forment au numérique « sur le tas » pour maintenir le lien avec les élèves et leur famille. Tou·tes font leur possible pour que le plus grand nombre conserve une activité scolaire structurante.

Non, l'enseignement à distance n'est pas une réussite, ce lien virtuel n'est pas de l'enseignement.

Le numérique montre clairement ses limites et un ordinateur, une tablette, un téléphone ne remplaceront jamais les relations interpersonnelles, n'en déplaise aux accros aux nouvelles technologies, dont notre ministre fait partie, toujours à vouloir dématérialiser et réduire les coûts au nom du progrès. Les personnels savent bien que cela fait un mois que nous sommes sans nouvelles de certaines familles et que pour ces élèves l'écart se creuse encore un peu plus. Il apparaît d'ailleurs que les élèves ayant le plus besoin de notre aide en ce moment sont ceux qu'il est précisément difficile de joindre, et/ou qui ne sont pas équipés.

La multiplication des annonces contradictoires ou contredites ne facilite en rien la sérénité du travail des enseignant·es et des élèves. La dernière en date, sur les cours aux élèves en difficulté pendant les vacances nous interroge vraiment ! Aider les élèves en difficulté pendant les vacances : cela réduirait la fracture scolaire, résoudrait les difficultés scolaires, permettrait de resserrer les écarts, et ce en seulement 6h ! Nous citons M. Blanquer : "dans la période que nous traversons la première de nos priorités est de tout faire pour qu'aucun élève ne soit laissé sur le bord du chemin". Eh bien non, la première des priorités de tout un·e chacun·e est la non propagation du virus.

Mais comment se fait-il qu'il faille attendre une crise sanitaire pour que notre institution se soucie enfin de "réduire les fractures scolaires et les inégalités de destin" ?

En 2008, notre actuel ministre, alors à la tête de la DGESCO, a accompagné la suppression en masse des postes de RASED, puis pour créer les classes dédoublées, a supprimé tout le dispositif de Plus de Maîtres Que De Classes. L'inclusion des élèves en situation de handicap se fait avec peu de formation (ni des enseignant·es, ni des personnels accompagnants). L'enseignement adapté en collège est mis à mal... Et le ministre nous dit que les élèves en difficulté bénéficieront d'une aide personnalisée pendant les vacances scolaires ? Avec cette proposition, il rompt le principe d'équité entre les élèves sur la nécessaire pause entre deux périodes d'enseignement. Nous considérons que les aides apportées aux élèves doivent l'être sur le temps scolaire.

En outre, comment se fait-il que de l'argent soit soudainement trouvé pour payer des heures supplémentaires aux volontaires alors que le point d'indice reste toujours gelé ?

L'école a besoin de démocratisation et d'un projet permettant la réussite de tous les élèves. Le président a déclaré que plus rien ne sera comme avant alors que le ministre déclare tranquillement que "nous reprendrons nos activités normales à la fin du confinement". Aujourd'hui les élèves ne sont pas la « nation apprenante ». Quand les élèves retourneront à l'école, nous, enseignant·es, aurons à réduire les écarts, à accompagner, à écouter, à enseigner.

Quels dispositifs allez vous mettre en place et avec quels moyens pour penser ce retour à l'école, annoncé progressivement dès le 11 mai prochain ?

Au fur et à mesure des semaines écoulées, nous constatons que la motivation des élèves décline. Laissons-les souffler, eux et leur famille, pendant les quinze jours de vacances scolaires.

Dans ce contexte, le SNUipp-FSU 73 donne pour consigne à nos collègues de ne pas répondre à votre proposition de se porter volontaires pour 6h de soutien pendant les vacances.

Veillez croire, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, en notre sincère et profond dévouement au service public d'Éducation.

Les co-secrétaires départementales du SNUipp-FSU Savoie,

Sarah Hamoudi-Wilkowsky

Natacha Mateo-Thibault

